



Un peu d'histoire

- Le 18 janvier 1921, Louis Barthou, ministre de la Guerre, préside la cérémonie de mise au tombeau du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe.
- En mars 1921, le sculpteur ariégeois, Grégoire Calvet, soumet l'idée d'installer une flamme du souvenir près du tombeau. Il projette d'installer au sommet de la voûte une barrière lumineuse - une ampoule électrique - pour marquer l'emplacement du soldat sans nom. Son projet de lumière éternelle est repris en octobre 1923 par l'écrivain et journaliste Gabriel Boissy, ancien combattant et un des fondateurs de l'Association des écrivains combattants.
- Le 11 novembre 1923, André Maginot, ministre de la Guerre, allume la Flamme sacrée pour la première fois, en présence d'une multitude d'anciens combattants. Elle ne devait plus s'éteindre, même pendant l'Occupation, grâce à la naissance du comité de la Flamme, qui garantit son caractère sacré au ravivage, rite quotidien immuable lancé par Jacques Péricard et Maurice Brunet, tous deux anciens combattants.
- Le 11 novembre 1940, les manifestations lycéennes et étudiantes dans le quartier de l'Étoile et le dépôt de gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu, en dépit de l'interdiction émise par l'occupant, font figure, dans notre mémoire collective, de premier acte d'opposition et de résistance.



Le premier allumage de la Flamme par André Maginot, ministre de la guerre, le 11 novembre 1923.

Le coup de cœur de la rédaction

Le président de l'UNC-Paris, après avoir assisté récemment au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, a souhaité revenir sur la symbolique de cette cérémonie. Ainsi, avec l'aimable autorisation de son auteur, nous reproduisons ici le texte écrit par le général d'armée Bruno Dary, président de l'association La Flamme sous l'Arc de Triomphe, flamme de la nation. Ce texte est lu tous les soirs avant le début de la cérémonie, puisque la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu est ravivée tous les jours à 18h30, depuis le 11 novembre 1923.

La Flamme



Le ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe va bientôt commencer.

Ce geste immuable, dont la grandeur tient autant à sa sobriété qu'à sa symbolique, mérite d'être expliqué, pour que notre démarche, à la fois individuelle et collective, s'inscrive dans cette longue tradition et qu'elle garde le sens profond voulu dès son origine par ses pères-fondateurs.

La tombe, devant laquelle nous sommes réunis, est à la fois le tombeau d'un soldat dont nul ne connaît le nom, et le cénotaphe de tous ses compagnons d'armes, d'hier et d'aujourd'hui, morts pour la France au champ d'honneur ; elle a été conçue pour nous souvenir du sacrifice immense que l'armée française a consenti durant la 1^{re} Guerre mondiale pour défendre la France ; les quelque 1 400 000 soldats tués au combat constituèrent le prix à payer pour défendre chaque arpent de terre de notre pays et parvenir ainsi à la victoire. À ces morts, il faut ajouter tous ceux de la 2^e Guerre mondiale, ceux des guerres d'Indochine et d'Algérie et enfin ceux des opérations extérieures. Par leur mort, ces soldats nous permettent, aujourd'hui encore, de vivre dans un pays libre. Et pour que ce soldat, à la fois inconnu et célèbre et dont le silence et le sacrifice font la grandeur, ne voie pas sa mémoire se perdre dans l'oubli, ce monument a été magnifié, trois ans plus tard, par une flamme ; c'est la "Flamme du Souvenir" !

Mais si l'œuvre de mémoire est indispensable, elle n'est pas suffisante, car il nous faut aussi chercher à comprendre le sens de ces sacrifices inouïs et incompréhensibles à notre regard d'homme contemporain. Car le prix des combats fut à l'époque et reste encore aujourd'hui supporté par l'ensemble de la nation française, avec ses destructions, son cortège de blessés, ses veuves de guerre et ses orphelins, qui portèrent et continuent de porter le prix de la victoire dans leur cœur, leur corps et leur âme ! Afin que nous comprenions qu'aucune souffrance n'est vaine, quand le but est compris et partagé par tout un peuple, cette flamme a dépassé le symbole de la "fraternité d'armes", pour devenir désormais la "Flamme de la Nation" !

Mais la vie nous apprend que rien n'est jamais acquis définitivement et que vivre librement dans un pays en paix se mérite chaque jour. Chacun de nous doit donc être conscient qu'en rendant hommage au Soldat Inconnu, il rend hommage à ceux qui ont servi la France, qui ont bâti et défendu la nation, qui ont payé le prix du sang et des larmes, et qui, aujourd'hui, nous servent d'exemple. Aussi, chacun de nous, en venant honorer le Soldat Inconnu, doit-il s'engager personnellement à servir son pays, ne serait-ce qu'en faisant son devoir d'Etat partout où il se trouvera.

L'avenir de notre pays est à ce prix ! C'est la "Flamme de l'Espérance" ! ■ Général Bruno Dary